

## LE CINQUANTENAIRE DE L'ANARCHISME...

Le document que nous publions ci-après peut être considéré comme l'acte de naissance de l'anarchisme. Entendons-nous bien! L'idée anarchique avait été formulée précédemment dans plusieurs écrits et réunions - et tout homme préconisant dans tel ou tel domaine de la vie l'entière liberté est en quelque sorte notre collaborateur - mais jamais l'ensemble de nos doctrines n'avait été présenté d'une façon plus précise et efficace. Chacun comprend aujourd'hui que la scission de la Haye, sanctionnée à Saint-Imier, avait des causes et des raisons autrement profondes que les polémiques personnelles. C'est pourquoi nous n'entendons pas nous arrêter même sur la plus importante de toutes les polémiques, celle entre Marx et Bakounine. L'histoire impartiale a déjà rendu entièrement justice à ce dernier.

Deux doctrines, deux conceptions bien opposées du mouvement social se sont trouvées en présence dans la première Internationale, et la scission qui en est résulté nous paraît devoir être définitive. La pensée libertaire est absolument inconciliable avec la pensée autoritaire. Nous le sentons en toutes circonstances et il ne sert à rien de le regretter. Même et surtout aux jours des grands soulèvements révolutionnaires, nous devons rester les ennemis déclarés et décidés de tout procédé gouvernemental, si nous ne voulons trahir la cause de l'émancipation intégrale qui est la nôtre.

Depuis cinquante ans, depuis les inoubliables résolutions de Saint-Imier, un mouvement anarchiste international existe, auquel les faits n'ont cessé de donner raison. Certes nous avons été insuffisants à l'énorme tâche qui nous incombe, mais il est nettement prouvé que c'est uniquement sur les bases indiquées par nos aînés que l'œuvre de défense, de résistance et de victoire du prolétariat est possible. Que reste-il des triomphes électoraux avec lesquels le monde du travail a été si odieusement trompé? Qu'il nous suffise de rappeler ici le dernier en date, le triomphe tant exalté du *Parti socialiste italien*, aboutissant au... *fascismo*, à la réaction la plus sauvage et la plus sanglante.

Nous n'entendons pas commenter ici toutes les résolutions de Saint-Imier: mais en est une qu'il importe de souligner en passant. En opposition à la fameuse «*dictature du prolétariat*», prônée par Marx et les blanquistes, les anarchistes déclaraient «*que toute organisation d'un pouvoir politique soi-disant provisoire et révolutionnaire ne peut être qu'une tromperie de plus et serait aussi dangereuse pour le prolétariat que tous les gouvernements existant aujourd'hui*». Ici encore, l'expérience russe est venue confirmer entièrement nos prévisions.

Bien de plus regrettable, à mon avis qu'un certain flottement qui s'est produit parmi nous à propos de la dite dictature. Dès la première heure, en novembre 1917, nous aurions dû affirmer notre opposition à tout nouveau pouvoir politique, en expliquant bien son caractère. Toute justification de notre part du bolchevisme était absurde, et le *fait* dictature ne devait pas nous en imposer davantage que le *fait* guerre. L'une et l'autre se sont révélées impuissantes à atteindre les buts visés, nonobstant le monopole et l'emploi de tous les moyens. Inutile d'ajouter que ces buts ne sont d'ailleurs nullement les nôtres.

Les camarades en Suisse se préparent à commémorer dignement le cinquantenaire du Congrès de Saint-Imier. La période de crise et de réaction que traverse le monde entier ne leur permet guère d'organiser une grande manifestation internationale, mais ils veulent néanmoins, contre toute confusion ou équivoque, contre tout abandon des principes, affirmer leurs convictions profondes, leur espoir dans la libre solidarité, leur décision de poursuivre la lutte.

L'anarchisme toujours vaincu matériellement est déjà vainqueur moralement. Il a dit la plus grande parole de vérité, et c'est uniquement par celle-ci que l'on peut triompher réellement. Rien de plus inutile et de plus illusoire que la victoire par le mensonge.

Luigi BERTONI.

-----